
EPREUVE ECRITE D' ANGLAIS – LANGUE ETRANGERE 2

ENS : PARIS - CACHAN

Coefficients : PARIS 3 CACHAN 2

MEMBRE DE JURY : C. MONTAROU

L'épreuve d'anglais-langue étrangère 2 pour les candidats au concours MP et PC 2007 comportait deux parties : une version, notée sur 15 points, et un essai de 100 mots minimum, noté sur 5 points. Le texte à traduire était tiré de The Economist, et portait sur le progrès technologique, et plus spécifiquement, sur la manière dont des pays en voie de développement s'approprient certaines nouvelles technologies en faisant l'impasse sur les versions de ces techniques élaborées auparavant. L'article énumérait ensuite les avantages de cette tendance.

Grâce à une lecture attentive du texte dans son ensemble, de nombreux candidats auraient pu éviter certaines erreurs fâcheuses. Ainsi, le sens de 'skip over the earlier versions' pouvait se deviner grâce à l'exemple donné précédemment sur la différence entre les VHS et les DVD (beaucoup de candidats ont d'ailleurs résolu cette 'difficulté' sans souci). Le sens de 'leapfrog' pouvait s'éclairer par le contexte et les nombreux exemples donnés dans l'article (on rappellera également que 'leap' est un verbe irrégulier que les candidats sont censés connaître).

On peut souligner à cette occasion que l'exercice de traduction exige un travail minimal de reformulation afin que le texte rendu en français ait un sens : ce travail aurait permis d'éviter à certains de faire des traductions littérales malheureuses ou très hasardeuses.

Ainsi, de trop nombreux candidats tombent dans l'écueil du calque ('conjures up' traduit par 'conjuguer' ou 'conjurer', 'improve' par 'prouve'), ce qui les amène à faire des contresens (voire des non-sens). Il est donc impératif que les candidats relisent leur traduction afin de s'assurer que leur texte en français a un sens plausible.

On ne peut que se réjouir du nombre conséquent de bonnes, voire de très bonnes, traductions du texte. On peut donc déplorer le fait que de trop nombreux candidats cette année encore rendent des traductions qui ne sont pas acceptables à ce niveau : certains font des erreurs sur des termes qui devraient être acquis depuis longtemps (comme 'avoid', 'networks' ou 'mankind' – que certains n'ont même pas pris la peine de traduire). On peut aussi s'étonner – et s'attrister – de la qualité du français dans certaines copies : on a constaté, outre quelques errements sur la traduction de 'predictable' ou la conjugaison du verbe 'dépendre', des erreurs beaucoup trop fréquentes sur les règles de base de grammaire. Il est bon de rappeler aux candidats que les barbarismes, les erreurs de syntaxe et d'orthographe grammaticale sont sanctionnés. Encore une fois, une relecture de la traduction permettrait sans doute de corriger des fautes sur les accords de participes passés, voire sur les accords singulier-pluriel ou féminin-masculin.

L'essai a été dans l'ensemble moins réussi : si on peut féliciter un certain nombre de candidats qui sont parvenus à développer leurs idées de manière claire, organisée, en illustrant leurs propos d'exemples pertinents, et tout cela dans une langue correcte, voire élégante, on regrette que beaucoup d'autres aient négligé cette partie de l'épreuve (se pénalisant fortement de ce fait).

On rappellera aux candidats qu'ils doivent en premier lieu analyser la question posée, afin d'y répondre le plus précisément possible et de rester dans les limites du sujet. Il est fortement conseillé d'éviter les généralités sans argumentaire valable, les propos sans liens logiques clairs ou le piège du 'catalogue' d'exemples. On demande donc aux candidats de porter la plus grande attention à cet exercice qu'un entraînement régulier à la rédaction devrait leur permettre de maîtriser.

Les notes vont cette année de 0.5/20 à 17/20 pour une moyenne de 9.41.

